a toulon Le 7 juin 1782

67

Monsieur

d'après La grande célébrité dont vous jouinés, javois pris le parti d'envoier un mémoire a m.r Le Duc d'havré, pour Le prier de vous Le communiquer Et vous demender de vouloir bien m'éclairer de vos Lumieres Et me donner vos conseils dans La triste situation ou je me trouve. comme Les Lettres ne parviennent pas aisément en corse, supposé que vous ayés eu La bonté de répondre a mon mémoire, La réponse ne m'en est pas parvenue; c'est cequi m'engage a vous en aDrener directement une seconde, En vous suppliant de m'honorer d'une réponse prompte. differents chirurgiens m'ont prescrit, Les uns des douches Et des bains, d'autres des boües Et des bains, je ne sçais Lequel de ces deux remèdes me conviendroit, ayant pris déja des douches artificielles Et m'ayant été ~~pas~~ incommodé, jaurois préféré de prendre des boües avec des bains, tout le monde m'assure que Les boües de St aman sont Les meilleures, mais, st aman Est beaucoup trop Loin relativement a mes facultés; il y a a dax en gascogne des boües Et des bains chauds qui jouissent d'une grande réputation, ma famille Est peu Eloignée de dax, je serois a portée d'en recevoir des secours. sy vous jugés que je puisse Etre soulagé de ces boües, je vous prie de me faire L'honneur de me le marquer Et de me prescrire La maniere de Les prendre, sy au contraire vous jugiés a propos de me prescrire des bains, je vous demande sy ceux de bareges en bigorre ne seroient pas dans Le nombre de ceux qui me conviendroient Le mieux. comme jai une petite place en corse, je n'ai

ARC 31 d. 4 n° 83

pû m'absenter que sur un congé, et ce congé n'est que de quatre mois; tous les chirurgiens m'ont assuré que je serai obligé de prendre des bains, ou des boües plusieurs années de suite; comme je suis tout a fait hypotequé, je n'ai pas de peine a le croire, veuillés me dire ceque vous en pensés. je compte partir demain 4 de toulon pour me rendre <u>a tartas en gascogne</u>, ou je serai arrivé, s'il ne m'arrive pas d'accident le 25 de ce mois, je vous prie de m'y adresser votre réponse, parceque ce sera d'après ceque vous me ferés l'honneur de me prescrire que je me deciderai, s'il etoit possible que vous m'ordonnassiés les boües et bains de <u>dax</u> le local m'en conviendroit mieux cependant, Monsieur, décidés, la confiance que j'ai dans vos grandes lumieres me determinera a faire tout ceque vous me prescrirés. c'est mr. merlot un de vos eleves qui m'a traité en corse. il a fait tout cequ'il a sçu, mais mr. utre chirurgien de la marine de toulon que j'ai consulté m'a dit que quoiqu'il eut suivi les regles etablies par les maitres de l'art, il a employé quelques moyens inutiles, et en a negligé d'autres. mr. utre m'a fort conseillé de vous envoyer un nouveau mémoire, il m'a dit qu'il vous consulteroit pour lui même, je n'avois pas besoin de ce

nouveau motif, pour avoir en vous La plus grande confiance: je vous prie, Monsieur, de pardonner mon importunité, je sçais que vous êtes aussy humain que célèbre dans votre art, cequi me fait espérer que vous voudrés bien me rendre Le service que je vous demande je vous en aurai une obligation infinie.

j'ai L'honneur d'être avec Le plus réspectueuse considération

Monsieur

votre très humble et très
obéissant serviteur
D'antin de sourdeterre

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE